



Jennifer interprète «Manu Chao» des Wampas. Mais pas de «Star Ac» en vue. «Être star de Rock Band, c'est déjà pas mal, non?»



Florian à la batterie et Olivier à la guitare. «Avec ce jeu, on a tout de suite l'impression d'être une superstar qui assure!»



Un membre du groupe PLP sur scène. «C'est super, ça nous fait plaisir!»

Concours de rock stars au centre commercial

Quand les clients de la Praille se prennent pour les Rolling Stones, gare aux fausses notes!

CHRISTIANE PASTEUR
PHOTOS: MAGALI GIRARDIN

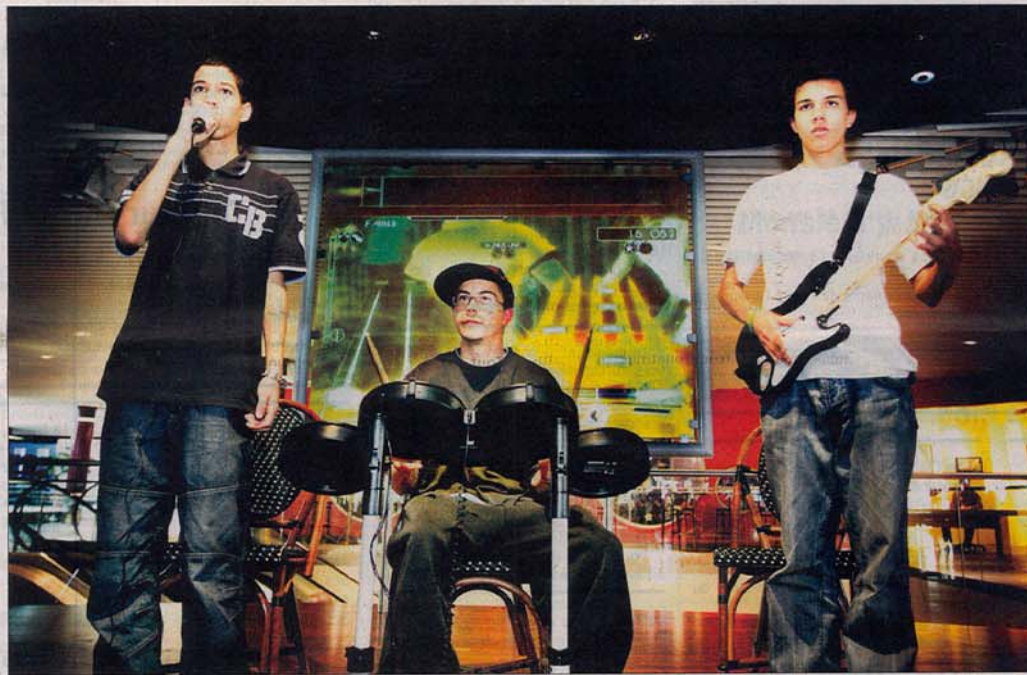
Il y a entre 10 et 26 ans et se sont donné rendez-vous samedi après-midi au Centre commercial de la Praille pour un tournoi de «Rock Band». A mi-chemin entre le karaoké et le mythique jeu «Guitar Hero», ces petits fils des Stones et de Nirvana ont croisé le fer sur PlayStation.

Le principe? «Des équipes de trois - un chanteur, un guitariste et un batteur - s'affrontent sur une chanson», explique Nicolas Akladios, patron de Swiss Gamers et animateur du jour. Tandis que les participants tentent de suivre le rythme et de pousser la chansonnette, la machine enregistre bons points et fausses notes afin de déterminer la meilleure équipe.

Pas besoin de solfège

Léo, par exemple, a été désigné chanteur volontaire par ses petits camarades. Long manteau noir, cheveux bouclés et sandales, cet informaticien en dilettante de 24 ans a choisi d'interpréter *Mississippi Queen* de Mountain. «C'est la seule que je connais.» Sauf qu'on n'entend rien. «Sinon vous partiriez en courant!» Bon d'accord.

On l'aura compris, entre le jeu vidéo et un vrai groupe de rock, il y a de la marge. L'intérêt? Sans avoir jamais empoigné d'instrument de musique ni suivi un seul cours de solfège,



Les «Trash Clash». Mahdi, Michaël et Thierry ont choisi «In Bloom» du groupe Nirvana. Dur, dur d'être un artiste.

on peut se prendre pour une star de rock. «Je n'ai pas l'impression d'avoir une manette entre les mains. C'est vrai, tout est simplifié au maximum.

Pourtant, il y a des gens qui jouent tellement bien, c'est limite de la musique», s'enthousiasme Florian, tailleur de pierre à la ville, batteur d'un

jour et collectionneur de jeux vidéo devant l'éternel. «Une vraie guitare, j'ai essayé, c'est mieux, ça ne se discute pas», rebondit Olivier, comptable de

26 ans au look de surfeur californien. «Mais là, on a tout de suite l'impression d'être une superstar qui assure!» Autre trio: les «Trash Clash».

Ils viennent de la Jonction et s'essaient à *In Bloom* du groupe Nirvana. «Parce que c'est grunge, j'adore», lance Thierry, 16 ans, en guise d'explication. Pas trop le trac avant de monter sur scène? «Non, j'aime être le centre d'attention. Et puis avec le rock, c'est facile d'entrer dans la peau du personnage.» Et la *Star Ac*, ça le branche? «Jamais de la vie, je déteste cette émission! Désolé Nikos...»

Graines de star

Pas de *Star Ac* non plus pour Jennifer, la seule nana de l'après-midi à avoir osé empoigner le micro. Mais non la moins méritante, puisqu'elle aura tenté une version perso de *Manu Chao* des Wampas, avant que son guitariste ne perde le pédale. «L'instrument m'a glissé des mains», se désole Jesse, 13 ans et déjà un look de rocker avec ses cheveux longs et son pantalon slim. «Je joue de la batterie pour de vrai, dans deux groupes. Cet été, on a répété chaque semaine.» Son rêve? «Faire des concerts à l'école ou en ville.»

Les grands gagnants du tournoi? Les Alar-H. «Parce qu'on est souvent à l'arrache.» Il faut avouer que Christophe, Samuel et Sébastien ont la console à la maison et des années de pratique de guitare ou de violon à leur actif. «Mais ce n'est pas du tout pareil! Qu'est-ce qu'on vous disait?

Roosevelt, le président américain qui n'aimait pas les femmes

Il y a cent ans, Théodore Roosevelt était président des Etats-Unis. Depuis sept ans déjà, il portait le binocle et la moustache. Et campait sur ses positions: «M. Roosevelt a fait savoir à ses ministres qu'il ne demandera pas à la Chambre de conférer aux femmes le droit de vote, même si elles lui adressaient une pétition portant un million de signatures.» Recevoir un million de paraphes féminines n'intéressait pas le président des Etats-Unis. Non. Il avait mieux à faire. Il avait chassé en Afrique. Et au retour de son voyage, apprenait-on dans le journal, «M. Roosevelt visita Paris et

pays. Il n'était pas candidat à cette campagne qui battait son plein. «On sait quelle ardeur les citoyens de la libre Amérique apportent dans les luttes électorales.» Outre-Atlantique, les voix s'arrachent jusque dans les cimetières. «On peut lire sur une pierre tombale toute fraîche, près de Montgomery, dans le Missouri, cette épithète: Mes chers amis que j'ai quittés, votez pour Jennings Bryan.» Touchante propagande d'outre-tombe qui ne suffira pas à mener ce candidat démocrate à la victoire.



Retrouvez les originaux de ces nouvelles tirées.

SOCIÉTÉ EN BREF

Après la crise?

CAPÉ ALTERNODIALISTE L'association Attac-Genève invite les personnes intéressées à participer demain soir à la création d'un groupe de réflexion approfondie sur les alternatives au capitalisme. Sacré programme! CP

■ Mardi 28 octobre à 19 h, Café Les Savoises, Maison des associations (rue des Savoises).

Main Tendue online

DÉTRESSE Dès demain, toute personne en situation de détresse ou de solitude pourra faire appel à La Main Tendue par chat individuel, en fran-

PUBLICITÉ

www.tdg.ch partenaire média officiel

TRIBUNE DE GENÈVE

VIBREZ HOCKEY

GENÈVE/LANGNAU
Mar 28 octobre 19h45
Patinoire des Vernets

ScoreLife
Match sponsor

POINTS DE LA PRAILLE, BALEXERT & GUICHETS CFF